

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
L'or.	724 —
L'ég.	748 —
Francs.	265 —
Lires.	149 —
Drachmes.	70 50
Leis.	25 50
Marks.	3 —
Levas.	19 75

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	8.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Caisez, dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numé|ro 100 PARAS

3me Année. — No 870

VENDREDI

1er

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

L'offensive kémaliste en Anatolie

L'âme grecque vibre à nouveau à l'unisson

Depuis l'évacuation de la ville d'Afion-Karahissar par l'armée grecque, ordonnée par le haut commandement hellénique, dans la journée de dimanche dernier, 27 août, nous n'avons rien de précis ni du côté d'Angora ni du côté d'Athènes. Faudrait-il admettre la vérité de la dépêche que nous a adressée, avant-hier, notre correspondant particulier à Athènes, annonçant que les combats continuent au sud d'Afion-Karahissar. L'ennemi tente de réussir un mouvement tournant. D'Eski-Chéhir et des autres fronts aucune attaque de caractère général n'est signalée. On considère comme probable que l'état-major hellène, dès la concentration des forces nécessaires ordonnera une contre-offensive.

La lenteur dans la publication d'un communiqué est due au fait qu'on attend les résultats de la bataille en cours.

Athènes, 31 août (urgent)

Les dépêches de dernière heure reçues de Smyrne annoncent que les combats continuent au sud d'Afion-Karahissar. L'ennemi tente de réussir un mouvement tournant. D'Eski-Chéhir et des autres fronts aucune attaque de caractère général n'est signalée. On considère comme probable que l'état-major hellène, dès la concentration des forces nécessaires ordonnera une contre-offensive.

La lenteur dans la publication d'un communiqué est due au fait qu'on attend les résultats de la bataille en cours.

Athènes, 30 août

Les pertes de l'ennemi sont considérables. Les pertes grecques minimes étant donné la violence de l'offensive kémaliste.

(Bosphore)

Le généralissime Hadjijanis télégraphie au gouvernement que le moral des troupes est excellent et que le front grec est à l'abri de toute rupture grâce à la supériorité évidente du soldat hellène.

(Bosphore).

Une contre-offensive

(grecque)

Athènes, 31 août (urgent)

Les dépêches de dernière

heure reçues de Smyrne an-

noncent que les combats con-

tinuent au sud d'Afion-Kara-

hissar. L'ennemi tente de

réussir un mouvement tour-

nant. D'Eski-Chéhir et des

autres fronts aucune attaque

de caractère général n'est si-

gnalée. On considère comme

probable que l'état-major hel-

lène, dès la concentration des

forces nécessaires ordonnera

une contre-offensive.

La lenteur dans la publica-

tion d'un communiqué est

due au fait qu'on attend les

résultats de la bataille en

cours.

(Bosphore)

Athènes, 30 août

Les pertes de l'ennemi sont

considérables. Les pertes grec-

ques minimes étant donné la

violence de l'offensive kéma-

liste.

(Bosphore)

Le généralissime Hadjijanis

télégraphie au gouverne-

ment que le moral des troupes

est excellent et que le front

grec est à l'abri de toute rup-

ture grâce à la supériorité

évidente du soldat hellène.

(Bosphore).

A Athènes

Athènes, 31 août.

Les journaux publient des

informations de source com-

pétente relevant que l'évacua-

tion d'Afion-Kara-Hissar, qui

formait saillie, répondait à la

nécessité de repulver le front

pour accepter des lignes de dé-

fense plus appropriées. L'éva-

cuation s'est accomplie dans

l'ordre le plus parfait : tout le

matériel de guerre et de che-

min de fer fut ramené en de

nouvelles lignes dont l'artil-

lerie domine Kara-Hissar. En

même temps on accentue les

difficultés de la Grèce qui se

voyait empêchée dans l'exer-

cice de son droit de visite et

de saisie de contrebande tan-

dis que Kémal recevait à crédit

faute sorte de matériel.

On relève

également combien la situa-

tion de la Grèce est handicapée

par l'interdiction d'une atta-

que contre Constantinople, le

point le plus vulnérable de

l'ennemi. On précise que l'at-

taque contre Elvanlar était

un raid d'irréguliers munis

d'artillerie tentant de couper

les communications. Cette

tentative échoua complètement.

Le gouvernement dément

avec vigueur et catégorique-

ment les renseignements de

certain journaux au sujet de

la soi-disant présence d'offi-

ciers français dans l'armée

turque.

(P.B.H.)

Commentaires anglais

Londres, 30. T.H.R. — Com-

mentant l'offensive turque en

Asie Mineure, la Westminster

Gazette doute que cette offe-

sive soit faite sur une grande

échelle. Elle fait remarquer

qu'après quelques semaines,

les opérations militaires ne

seront plus possibles.

La Westminster Gazette

dit encore qu'il y a, ici, une

tendance à considérer cette

offensive comme une démon-

stration en vue d'influencer la

conférence de Venise qui s'oc-

cupera de la question de l'ar-

mistice et des modifications à

apporter au traité de Sèvres.

telles qu'elles ont été propo-

sées à Paris.

On croit encore que les Grecs

et les Turcs s'efforcent de prou-

ver qu'ils sont bien préparés

pour le combat.

Londres, 30. T.H.R. — Aucune nou-

velle récente n'a été reçue à Londres au

sujet de la guerre en Asie Mineure.

Indépendamment des opérations dans

la région d'Afion-Kara-Hissar, les Turcs

ont inauguré une offensive dans le secteur

d'Ismit. La colonne de flanc turque,

coninue son avance sur Brousse.

Communiqué nationaliste

du lundi 28 août

Le opérations d'offensive et de pour-

suite se développent avec un grand suc-

cès sur toute le front.

Le centre et la gauche de notre armée

ont avancé de 40 kilomètres.

La droite continue l'offensive.

Jusqu'ici en y comprenant les automo-

biles et la goss artillerie, nous avons

capturé 24 pièces et nombre de fusils

mécaniques et de munitions.

L'ennemi, se retirant, a brûlé le quar-

tier musulman de Karahissar et des villa-

ges d'alentour.

Opinion de la Presse

PRESSE GRECQUE

Da Proodos :

Que l'effort de l'ennemi ne soit pas

arrêté, c'est très probable mais ce qui

est encore plus sûr c'est que ses atta-

ques sont repoussées. Les positions pré-

mieres des kémalistes au delà d'Afion-

Karahissar dominaient les lignes grecques

devant cette ville, des hauteurs de Bou-

lavanda. Mais le front grec déplacé sur

les hauteurs N. S. n'est plus de nulle

part dominé. Au contraire, plus solide et

renforcé maintenant il fait face à l'av-

ance en masse de l'ennemi d'une ma-

nière qui brise et affaiblit celle-ci. La

situation actuelle est en somme la sui-

vante :

Les kémalistes ont préparé et organisé

une offensive avec des forces supérieures

sur un point du front. Il était possible

et naturel qu'ils eussent quelques succès

locaux aux points extrêmes de la ligne

enfin. Mais la bataille se développe.

La combativité de l'armée grecque est au

total supérieure à celle des Turcs ainsi

que cela a été jusqu'ici démontré. Pour-

quoi la victoire grecque ne se consoli-

dérat-elle pas, complète et définitive ?

PRESSE ARMÉNIENNE

Le Joghovourti-Tzain considère

comme complètement exclue l'é-

ventualité d'une victoire écrasante de

l'armée kémaliste sur l'armée

hellène, pour les raisons que celle-

ci est supérieure à celle-là et

qu'elle dispose sur le territoire en-

nemi de très fortes positions. Notre

confrère tient à relever que la

l'abondance des matières nous oblige

d'ajourner à demain la suite de notre

feuilleton L'EFFORT ITALIEN, par

André Maurel.

Il n'y a pas d'offensive

à Ismit

Athènes, 30 août.

On dément officiellement la

nouvelle d'une pr tentative of-

fensive kémaliste à Nicomédie.

Aucune opération sérieuse

n'est signalée de ce côté.

(Bosphore)

Les effectifs américains

en territoire occupé

Paris, 30 T.H.R. — Le correspondant

du Journal à Mayence télégraphie : On

dit que les effectifs des troupes amé-

ricaines d'occupation actuellement de 1800

hommes seraient incessamment portés à

3000.

Nouvelles manifestations

allemandes

Paris, 30 T.H.R. — Le correspondant

du Matin à Nancy télégraphie que les ré-

centes livraisons de charbons allemands

contenaient des briquettes portant, im-

primé des deux côtés : «1914 1915, Dieu

puisse l'Angleterre !»

La Suède ne veut pas

du régime soc

Stockholm, 30. T.H.R. — Dans le plé-

biscite de prohibition des boissons alcoo-

liques, 14 732 femmes votèrent pour et

71 214 contre. Mais le premier résultat

fut un échec incontestable de la ten-

sive prohibitionniste. On souhaite que les

plus fervents des partisans se consacrent

désormais à une œuvre de propagande

moins intransigente qui peut être plus

efficace,

L'AFFAIRE Topalian-Chahkhatouni

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son
Les choses ne seraient passées d'une façon toute différente
Il n'y aurait pas eu d'enlèvement

Qui n'entend qu'une cloche, dit-on, n'entend qu'un son. Aussi, avons-nous tenu à entendre aussi l'autre son de cloche.

Tous les renseignements que nous avons donnés jusqu'ici étaient en faveur du mari. Or, les choses se

bout, se serait rassisi.

— Ah! c'est comme cela? se

serait écrié M. Topalian. Je vais

appeler la police.

Et il se serait éloigné.

De leur côté, Mme Topalian et

M. Chahkhatouni auraient quitté la

pâtisserie.

Un quart d'heure après, ils ren-

contraient le négociant arménien

non loin de la place du Taxis.

M. Chahkhatouni et sa compagne

seraient allés vers lui.

— Je ne m'explique pas encore

la scène de tantôt, aurait dit l'ac-

teur en s'adressant au négociant.

Celui-ci se serait répandu en in-

jures, puis aurait pris une direc-

tion opposée.

Alors Mme Topalian aurait prié

M. Chahkhatouni de l'emmener où

il voudrait, pourvu qu'elle ne ren-

trât pas ce jour-là chez elle, étant

donné l'explicable colère et les

mauvaises dispositions de son mari.

Devant cette décision de Mme

Topalian, M. Chahkhatouni l'au-

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

11 août, 1922
Bours par la maison de banque
PSALTY FRERES
87 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	724 —
Banque Ottomane	985 —
Livre Sterling	748 —
Francs Français	255 —
Lires Italiennes	149 —
Drachmes	70 50
Dollars	167 —
Lei Roumains	25 1/2
Mark	3 —
Journaux Antichienne	10 75
Levas	—
COURS DES CHANGES	—
New-York	58 50
London	7 49
Paris	7 66
Genève	3 14
Rome	18 40
Athènes	—
Berlin	900 —
Vienne	108 —
Bucarest	24 50
Amsterdam	1 61
Prague	16 —

LA DAME EN CULOTTE...

Une Américaine
voit dans ce vêtement
l'emblème de l'indépendance

Paris, 16 août.

Mme Jane Burr, jeune dame américaine qui défraye, depuis quelques jours, la chronique et les conversations londoniennes, est présente dans le Vieux-Monde, en voyage d'information et d'investigation. Cette aimable personne qui n'est pas sans quelque expérience de la vie — elle n'a que trente ans et a déjà connu deux maris dont elle s'est promptement séparée par deux divorces — est une personnalité à constater non sans surprise non sans scandale aussi, semble-t-il, que les maris étaient, dans la vieille Europe, traités avec une gravité surprenante et que la constance des époux, sur ce continent, était véritablement inadmissible pour quiconque avait une notion, sinon juste, au moins américaine de la liberté individuelle.

On sera moins surpris de ces opinions lorsqu'on connaîtra mieux les idées de Mme Jane Burr sur l'amour et, subsidiairement, sur le mariage.

— L'amour que l'on dit éternel, proclame cette joyeuse divorcée, ne dure jamais plus de trois ou quatre ans, mais le plus souvent il s'éteint avant dix mois.

— Si l'amour dure peu, on conviendrait que le mariage, en persistant à lier deux êtres qui ne s'aiment plus, devienne assez rapidement une contrainte odieuse, de là les nombreuses infidélités dont souffrent les époux.

— Comme je ne saurais admettre cette infidélité, j'estime que l'on divorce dès que l'on a cessé de se plaire, bref, je prêche la monogamie progressive.

— Pour ce qui est des enfants, je ne saurais les admettre et ne voudrais en avoir pour rien au monde.

Cependant, et c'est à sa louange, Mme Jane Burr témoigne d'un heureux libéralisme, alors qu'elle adopte un enfant, ce qu'elle vient de faire, et nous dit qu'elle se propose d'en adopter neuf autres.

C'est donc pour propager ces convictions singulières que Mme Jane Burr se dispose à parcourir le globe.

— Je vais faire le tour du monde, afin de prêcher aux femmes la révolte contre l'oppression sexuelle.

Les dames doivent-elles porter la culotte ?

Si, du côté de la barbe est la toute-puissance, Mme Jane Burr, qui, fort heureusement, ne peut arborer cet attribut, a choisi pour drapier, si l'on peut ainsi dire, de ses revendications, le vêtement que ses aïeux britanniques nommaient encore hier inacceptable, mais dont la gracieuse révolutionnaire paillarde la plus grande des volontés.

Devons-nous voir dans cette sensationnelle adaptation d'un vêtement masculin par une fille de l'indépendance conjugale les prodromes de son adoption par la mode française ? Il n'en saurait être question, dit M. Charles Wurt, le célèbre couturier, et Mme Jane Burr, qui l'on verra bientôt à Paris, ne le voudrait d'ailleurs pas, donnant au port de ce vêtement une signification tout éminemment féminine.

Simplement, Mme Jane Burr veut ne point passer inaperçue et c'est pourquoi elle adopte un appareil vestimentaire qui est, à la fois, un symbole et une enseigne.

Sur ce point, Mme Jane Burr ne suscite peut-être point toute la curiosité qu'elle escompte, car elle est en France, d'illustres coteries devancières : Rosa Bonheur, la bonne peintresse des paisibles raménages, portait alors qu'elle peignait ou vivait à la campagne, un vaste pantalon et une blouse bien entendu ; Mme Dreyfus, l'exploiteuse célèbre, était autorisée par lettres patentes, à se vêtir en homme, ce qu'elle fit, croyons-nous, toute sa vie, qui ne se suivit d'avoir rencontré au bois Mme Rota del Eridio qui montait en cavalier, et tous les Parisiens dignes de ce nom coururent la silhouette si vraiment spéciale de la marquise de B... qu'un absolu mépris du genre masculin avait conduit à se vêtir en homme.

Camille La Broque

DERNIÈRE HEURE

La situation sur les différents fronts, d'après les cercles turcs

Secteur de Kodja-III. — La force turque qui aurait occupé (?) Bile djik serait séparée en deux colonnes. L'une porterait vers Yenî-Chéhîr, l'autre vers Seïtjûd.

Celle marchant sur le Seïtjûd aurait déclenché une attaque contre les positions hellènes. Mais l'état-major grec — qui considérerait la ligne Inéghoul-Yenî-Chéhîr comme la clef de Brousse — aurait envoyé des renforts dans ce secteur qui se fait défendu avec acharnement.

Jusqu'ici, les nationalistes n'auraient obtenu aucun résultat positif. Pour ce qui est de la colonne s'avancant vers Seïtjûd, elle aurait gagné du terrain, et les forces grecques auraient commencé à évacuer cette dernière localité qui ne serait pas considérée par l'état-major hellène comme une position aussi importante.

Centre. — A la suite de l'occupation d'Eski-Chéhîr — que mentionne le communiqué nationaliste du 29 août, — les forces turques, installées sur la ligne Orlandja-Ak-Pinar, exécuteraient des attaques locales, cependant que le duel d'artillerie se poursuivait.

Les nationalistes auraient occupé la station d'Alayoude et seraient arrivés jusque devant Kutahia.

Selon des bruits qui courraient hier soir, cette ville elle-même se fût tombée au pouvoir des Turcs qui se seraient également emparés de la position fortifiée de Kiourogoul.

La cavalerie nationaliste aurait attaqué la station de Deugère. Des détachements d'infanterie étant arrivés entre temps, un violent combat aurait lieu entre ces forces et des parties des 7^{me} et 13^{me} divisions hellènes.

Selon une autre rumeur circulant hier soir, le combat précité se serait terminé à l'avantage des Turcs qui seraient entrés à Deugère. Ils auraient fait des prisonniers.

Front méridional. — Les forces nationalistes ayant occupé Doumlou Pınar auraient avancé, après de durs combats, vers Ouchak où une nouvelle bataille aurait eu lieu, d'après les cercles turcs.

L'issue de laquelle les Turcs seraient entrés à Ouchak.

Les forces hellènes de ce secteur — jugeant une retraite vers Smirne dangereuse et même impossible par suite de la présence des forces ennemies à Elvanlar — se retireraient vers le nord, pour atteindre le front de Broussé.

L'aide gauche turque se trouverait, à l'heure actuelle, à 80 kilomètres d'Afion-Karahissar, en ligne droite.

Les cercles nationalistes s'attendent, d'un moment à l'autre, à la chute d'Elvanlar.

Des raids de cavalerie nationalistes auraient lieu vers les positions hellènes d'Alachéhîr et Eclimé.

Nous ne saurions trop répéter que les informations qui précèdent doivent être accueillies avec les plus expresses réserves. Il y en a même parmi elles qui sont invraisemblables et même simplement absurdes. Mais nous avons cru devoir les reproduire à titre documentaire.

Désarmement naval

London, 30. T.H.R. — Conformément à l'arrangement de Washington, l'armement, à gauche des six grandes cuirassés suivants pour être détruits : les croiseurs de combat Lion et Princess Royal et les cuirassés Orion, Conqueror, Monarch et Erin.

Le Lion et le Princess Royal ont pris part à la bataille navale du Bight à la fin d'août 1914. L'amiral Beatty défait la flotte allemande, et en janvier 1915 l'ingénieur de l'armement aux forces de von Hipper à Doggerbank.

Tous ces six navires de guerre se sont fait remarquer à la bataille de Jutland et sont armés de canons de 13 inches, 5.

Allemagne et Espagne

Paris, 30. T.H.R. — L'enquête au sujet de l'établissement d'une ligne de dirigeables entre l'Espagne et l'Argentine pour voyageurs et pour le service postal dit que, pour tourner les difficultés internationales, les Allemands auraient l'intention de construire des engins pour l'Espagne et l'Argentine sous le contrôle d'ingénieurs allemands, avec des ouvriers et des matériaux allemands.

Un syndicat espagnol serait en formation au capital de 90 millions de pesetas. Le gouvernement espagnol s'y intéresserait.

3 Zeppelins doivent être construits au prix de 35 millions et 30 millions sont prévus pour les travaux d'organisation. Le trajet serait Cadix, les Canaries, Pernambuco, Buenos-Ayres. Un autre passerait par Casablanca, Dakar.

IL N'Y A QUE LA FOI QUI SAUVE

Une perle naturelle
est absolument identique
à une perle de culture

Une communication sensationnelle pour les amateurs et les marchands de perles a été faite à l'Académie des sciences de Paris par M. Louis Boutan.

Ce savant a analysé et déposé sur le bureau de l'Académie, pour qu'elle soit publiée dans les procès-verbaux, car elle en vaut certes la peine, une note détaillée et précise de M. Louis Boutan, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, qui a abouti à cette constatation qu'il est désormais impossible de distinguer d'une perle fine naturelle une perle de culture, dite japonaise.

On sait que l'inventeur de la méthode de culture des perles complètes, qui avaient tant fait parler d'elles, il y a quelques mois, est M. Mikimoto.

Ces Japonais avaient prévu depuis plusieurs années les objections que l'on pouvait faire à la présence, dans les perles de culture, d'un noyau de nacre, ou même d'un noyau formé d'une petite perle fine naturelle spontanée.

Il cherchait le moyen d'obtenir des perles de culture qui soient, comme les perles naturelles, dépourvues de l'un ou de l'autre de ces deux noyaux.

Or, ce moyen il l'a trouvé, et la perle de culture nouvelle qu'il a présentée cette fois à M. Louis Boutan, qui s'est spécialisé dans l'étude de ce problème si intéressant, est, tout comme les perles les plus naturelles, les plus spontanées du monde, dépourvue du fameux noyau de culture.

Rien, dit M. Joubin, parlant au nom de M. Louis Boutan, rien, ni dans l'aspect extérieur, ni dans l'aspect de la section de la perle qui a été soumise à M. Boutan n'a paru à ce dernier la distinguer d'une perle naturelle.

Eh, ce disant, M. Joubin a montré à l'Académie les pièces à conviction, soit les photographies de la perle Mikimoto intacte, de cette perle sectionnée et de sa partie médiane, qui apparaît bien

identique à la partie médiane d'une perle naturelle spontanée.

Conclusions et démonstrations

Les conclusions de M. Louis Boutan sont les suivantes :
1° On peut obtenir des perles complètes de culture identiques de tous points à des perles fines naturelles, en greffant dans le mollusque (l'huître productrice) le sac perlifère sans noyau ;

2° L'appareil Galtzbourg et Rysiger (qui décèle le noyau des perles artificielles de culture et les distingue ainsi des perles naturelles spontanées), mis en défaut cette fois, indiquerait une perle naturelle, puisqu'il n'y a plus de noyau de nacre ;

3° L'assertion, si souvent formulée dans ces derniers temps, que la perle de culture n'a jamais pu dépasser le poids de 6 grains serait inexacte, puisque l'échantillon examiné pèse plus de 13 grains.

Il reste à formuler une remarque intéressante :

— Si l'identité complète est absolument démontrée, un commerçant a-t-il le droit, en raison de cette identité absolue, de substituer une perle de culture à une perle naturelle spontanée ? Et le peut-il seulement ?

M. L. Boutan répond que si le nouveau procédé de M. Mikimoto donne réellement des perles de culture sans noyau de nacre, M. Mikimoto lui-même ne pourra jamais affirmer avec une certitude complète que les perles récoltées sont des perles de culture.

Il n'aura même plus, comme pour les perles de culture à noyau de nacre, la ressource de les couper pour les distinguer des perles naturelles.

Comment, dans ces conditions, un commerçant pourrait-il substituer une perle de culture à une perle naturelle spontanée ?

Il est évident qu'il n'y verrait pas plus clair que M. Mikimoto en cette affaire.

Alors ? Et, bien ! alors, en matière de perles fines surtout, le proverbe paraît bien avoir raison : il n'y a que la foi qui sauve !

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Le crime de Maltépé

Ainsi que semble l'avoir établi l'enquête de la police anglaise, le crime de Maltépé, dont fut victime le jeune Foscolo, n'est pas le résultat de rivalités amoureuses. Le meurtre a été commis, dit le *Proodos*, dans une maison non chrétienne où le jeune homme s'est laissé attirer sans trop réfléchir. L'autorité étrangère qui a pris en mains l'affaire a recueilli tous les indices d'où se dégage la culpabilité de certaines personnes. Elle connaît les complices et les complices. La jeune héroïne qui provoqua, inconsciemment peut-être, l'assassinat de Foscolo, est elle-même détenue.

Le procès des assassins ne tardera pas à venir, bientôt par devant la cour martiale britannique.

Attaque nocturne

M. Georges, propriétaire d'un dépôt de spiritueux, rue Asmail-Medjid, en face de la lainerie Thomas, demeurant aux appartements Kanakini, 176 Ter-Coparan, derrière le Péra-Palace, s'est fait chasser mercredi soir, vers 11 heures, lorsqu'il fut attaqué par quatre individus armés de gourdins et de barres de fer. Les assaillants lui portèrent plusieurs coups à la tête, le blessant grièvement.

M. Georges s'affaissa et perdit connaissance. Les agresseurs en profitèrent pour le dévaliser de sa montre et de tout ce qu'il avait sur lui.

Tandis qu'ils s'éloignaient, l'un d'eux fut arrêté par le bekdji qui le livra à la police.

M. Georges fut transporté chez lui dans un état alarmant.

Il est, il a été confronté avec l'individu arrêté, mais sa faiblesse était telle qu'il ne put prononcer que seule parole.

La bande Ruchdi

La cour de cassation a infirmé la sentence rendue par la première cour martiale en faveur des membres de la bande Ruchdi qui avaient été déferés sous l'accusation de s'être livrés au brigandage dans la région de Stranjia.

La cour martiale avait, comme on le sait, acquitté les accusés.

La rage canine sévirait-elle de nouveau ?

Actuellement, trois personnes sont en traitement à l'hôpital antirabique de Stamboul : une jeune fille de 14 ans originaire de Kermassi, Eminé, mordue par un chien et un certain Lazoglou Ahmed, de Sinope, âgé de 70 ans, et son frère.

Ces deux derniers ont été mordus à Sinope par un loup enragé.

Il paraît que tous les trois — dont les morsures furent négligées au début — donnent des symptômes tels que les médecins désespèrent de les sauver.

Eminé pousse des cris qui ressemblent à des aboiements.

Elle a été isolée et ligotée.

Lazoglou Ahmed s'étant plusieurs fois précipité vers la fenêtre, a dû également être ligoté.

La même mesure de prudence a été prise à l'égard de son frère chez qui aussi la rage semble s'être déclarée.

Procès en diffamation

Mercredi, le 2^{me} tribunal correctionnel de Stamboul devait s'occuper des procès en diffamation que se sont intentés Ali Kémal bey, Said Molla, Mihan effendi directeur, du *Sabah*, etc. d'une part, et Euzia Valid bey, directeur du *Tehid-Ekhar*, et Hani Mouhieddine bey d'autre part.

Said Molla bey étant indisposé, l'affaire a été remise au mercredi 6 septembre.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé

des maladies vénériennes et de la peau tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans sa clinique, Grand-rue de Péra, Parvak Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 79. Discretion parfaite. Chambres séparées.

SOIRÉE DE GALA

pour la clôture de la saison

2 sept. 1922 à 9 h. du soir

— Dîner —

SUR LA TERRASSE DU

SUMMER PALACE

Décoration Perroquet

Prix 400 Piastres par personne

Service d'Autobus

N.B. — Le bateau de luxe ARAX partira du quai de Mehmed Ali Pacha Han, Karakouy à 8 h. du soir en touchant Bèbek, et de là direct pour Thérapia.

Le retour aura lieu à 2 h 30 du matin en touchant Bèbek, avec service combiné de tram. 2 wagons de 1^{re} classe partiront du pont à 3 h 30 pour Péra.

Retenir d'avance ses places et billets chez le portier de l'hôtel Tokatlian.

"CASINO" GRAND PARC DE BÉICOS
RESTAURANT, BAR AMÉRICAIN
DANCING

Feu d'artifice dans le Parc à 10 h. 1/2

Un bateau spécial partira Vendredi et Dimanche à 2 1/2 heures du Pont direct pour le Parc ; et assurera le service de nuit

CERCLE PRIVÉ

Direction C. PERNIN.

Yacht & Motor Boat Agency

Tél: Péra 2355. — 38 Mehmet Ali Pacha Han, Galata.
12 Mètres Canot Moteur tout en Teak et mahoné Salon. W. C. lumière Electric. 14 milles par heure, une magnifique croisière, plusieurs autres
Yachts à voile et Canot moteur de diverses dimensions à vendre ou à louer

THEATRE JARDIN DU TAXIM

DÉBUTS Samedi 2 septembre 1922 DÉBUTS

CHARLOT

EN CHAÎNET EN OS

DJIM AND BILL

Pour

5 REPRÉSENTATIONS 5

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *AFRICA* partira samedi 2 septembre à 4 h. p.m. (ligne de luxe), voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira samedi 2 sept. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *PALMATIA* partira mardi 5 sept. à 4 h. p.m. pour Darda, Salomon, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *CARINTHIA* partira des quais de Galata mardi 5 Septembre à 9 h. m. pour Novorossisk, Sébastopol et Odessa en acceptant des passagers et marchandises.

Le bateau *AVENTINO* partira samedi 9 sept. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *QUIRINALE* partira mardi 12 sept. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Linassol, Larnaca, Messine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïra, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Mounbani. Téléphone Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace Hotel) Téléphone Péra 2499, à Stamboul, Messudet Haa, Télép Stamboul 131.

National Steam Navigation

Co Ltd of Greece

Ligne Constantza

Le transatlantique

CONSTANTINOPOLIS

arrivant de New-York vendredi 1 sept. et partira le dimanche 3 sept. à 3 h. p.m. des quais de Galata, directement pour CONSTANTZA acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 2^{me} étage, Tél. Péra 3240-1 et aux sous-agences, Galata, sur les quais Phalio han, No 4. Téléph. Péra 1967.

Navigation à vapeur The Patriotic

K. Kallias et L. Teryazos

Le vapeur *VICTORIA* partira des quais de Sirkédji le lundi 4 sept. à 4 h. p.m. directement pour Sébastopol acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction Galata Kara Moustafa, Conteaux Han No 131. Téléph. Péra 1314.

Agence Maritime

SOFREY

Le vapeur *LORELEY* de 600 tonnes, battant pavillon français, partira le mardi 5 sept. directement pour Batoum en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour frets et renseignements s'adresser à la Scifros, Palazzo Karakouy, chambre 3, Téléph. Péra 2929.

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES

des

CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes

les chaussures

WALK-OVER SHOES

Are good to look and they are good as they look

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art. 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Chasse, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 Livres turques et d'un emprisonnement d'une semaine à 3 ans.

L'Art. 196 du Code Penal punit des mêmes peines ceux qui se livrent à la vente de la dynamite.

La Direction Générale

Le 27 Juillet 1922.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

BRILLANTSPerles, pierres de couleur
ACHAT**AU MAXIMUM**Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429**Polyclinique Maritime Russe**

Galata, Moumhané No 109, Monastère St-André. Consultations tous les jours de 10 à 6 h. par des médecins spécialistes et par des professeurs pour les maladies internes des enfants, chirurgie, des femmes, accouchements, vénériennes, syphilis, des voies urinaires et de la peau, des yeux, de la gorge, du nez et des oreilles. Cabine dentaire, méthode physique, électrothérapie, analyse médicale, cure à prix réduit, 600-914, Silbersarvasan, sulfarsenol.

Prix de consultation 100 piastres.

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St. Louis à Paris. Maladies de la Peau, du cuir chevelu, Grand'Rue de Péra 246 (11-1, 6-8).

ATHINAÏKI**Cie Anonymed'Assurance au Pirée**

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicallotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres**Avis**

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvîh-Vekâi* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées

27

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à **M. Antoine Moscopoulos**

courtier et expert spécialiste

en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han

près du pont, No 12.

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de

trente-trois ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

Prière à nos correspondants de

n'écrire que sur un seul côté de la

feuille.

USINE A GAZ DE DOLMA-BAGTCHE

Téléphone : Péra 751.

GAZ ! GAZ ! GAZ !**ECLAIRAGE** — Bec incandescent de 100 bougies, dépense de 110 litres à l'heure, soit 35 paras à l'heure.**CUISINE** — Dépense mensuelle pour famille moyenne 3 à 6 Litrs. par mois**PÂTISSERIE — BOULANGERIE****CHAUFFE-BAIN** — donnant 1 bain en 12 minutes.**REPASSAGE** — Pour blanchisseurs et pour tailleurs.

Appareils spéciaux pour maîtresses de maison.

APPAREILS DE CHAUFFAGE — Pour cabinets de toilette.**CHAUFFAGE ECONOMIQUE** — Par radiateurs à incandescence.**CHAUFFAGE CENTRAL** — Par appartement ou par maisons entières.**FORCE MOTRICE** — Moteur à gaz de toute force.**EXPOSITIONS D'APPAREILS**

A l'Usine à Gaz et chez les principaux installateurs

Assurances Incendie**The Liverpool & London & Globe Inc., Co., Ltd.****The Palatine Ins., Co., Ltd.****Assurances Maritimes****The New-Zealand Ins., Co., Ltd.****Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen, & Blair, Ltd)****AGENTS GÉNÉRAUX****WALTER SEAGER & Co., Ltd.**

Tchinili Rihim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555**Banque d'Athènes****Société Anonyme****CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000****Siège Social : ATHENES**

Adresse Télégraphique : «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinion, Andrinople, Argosoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Lemnos, Mételin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :**EN TURQUIE** : Constantinople (Galata et Stamboul).**EN EGYPTÉ** : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.**EN ANGLETERRE** : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester**A CHYPRE** : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'acres d'effets simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne**BANQUE NATIONALE DE TURQUIE****FONDEE EN 1909****Capital.... Litg. 1.000.000****Siège Central à CONSTANTINOPE****GALATA Union Han, Rue Voivoda**

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL**STAMBOUL, Kenadlian Han.****En face du Bureau Central des Poste**

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA**Rue Cabristan,****en face du Péra-Palace Hôtel**

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE**Les Quais, Smyrne****AGENCE DE PANDERMA****Grand'Rue de la Municipalité****Agence de Londres****50 Cornhill B. C. 3**

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec le British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que le Décret-loi sur le Timbre du 1er juillet 1922, ayant abrogé les deux derniers aînées à l'Art. 28 de la Loi sur le timbre actuellement en vigueur, ils peuvent, jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes, faire usage pour le timbre de leurs actes et écrits, indistinctement, des timbres fixes ou proportionnels.

Consople, le 27 Juillet 1922. No 2

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler aux contribuables que le décret-loi portant augmentation des droits de timbre entre en vigueur le dimanche 6 Août 1922

Consople, le 27 Juillet 1922. No 25

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922, les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Bayuk Tonne/ Han, 18-19.

Offres et Demandes

A vendre auto «Ch-vrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du «Bosphore».

Office Mondial Immobilier

Galata, rue Navra, Sélanik han no 24, à vendre ensemble ou séparément, grande occasion, trois terrains : 185, 183, 181 sis rue Valide Tchesme Taksim, et terrain 375 pès près Terminus Tramway, Chichli, à prix réduits. 4112 5

Agent général pour Constantinople

est demandé par importante sérieuse Compagnie d'Assurances Incendie. Ecrire en joignant références, sous « Assurances Incendie » Publicité Hoffer, Saman et Houli, Kahraman Zade han, Rue Bab-Ali, Stamboul. — 4126-2

Gérant Djemil Siouffi : avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTESMinistère des finances. Téléphone : Stamboul 1977
No 438. — Adjudication définitive : samedi, 2 septembre 1922

Au siège central du régiment de gendarmerie, sis au local d'Osman pacha Kara-oli, à Taksim : 1 automobile.

Au dépôt d'Akhir-Capou : 1 camion usagé marque *Deimler*

No de vente 115 dont le moteur se trouve au dépôt du Sultan-Amel.

Au dépôt du ministère de la marine : 509 barils d'huile minérale se vendront par kilos à cause de leur ancienneté, 10.600 kilos de *carpites* contenus dans des bidons, 79 kilos d'arsenic.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 300 kilos d'étuis en zinc pour barrettes.

Au dépôt de Saradjkhané : 10 tubes d'ammoniaque, 2.500 kilos de vieux fer pour étan, grillages, pièces de machines.

A Fezhané : 110 machines à coudre *Naumann* neuves sans pédales.

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 1.000 kilos fils électriques plombés.

Sur le quai à l'ancien dépôt de Sélimié-Cavak : 37 mètres cubes et demi de pierre *dondourma*.

A la fabrique de Béharié : 40.000 kilos de pièces de fer de parties de voitures.

A l'atelier de réparations d'Aivan-Sérail : 1.500 kilos de grillages de fer usagés.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 50 tonnes de lames de fer (*lama*), carré et rond, de diverses dimensions.

AUTOMOBILISTES !

Après avoir examiné les différents modèles de voitures, vous ne pourrez que vous incliner devant la supériorité incontestable de la célèbre

22 HP BERLIETEssai sur demande à la Succursale
des Automobiles BERLIET

Chichli Téléphone Péra 2909

PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur

«Au Raffiné», où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Litrs.

Grand Rue de Péra, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

BANCO DI ROMA**Capital versé :****Lires 150.000.000**Filiales et Correspondants
dans le monde entierToutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse**CONSTANTINOPE**

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St. 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 5141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 47)

**L'AMOUR SOUS
LES BALLES**

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XI

Raïde, il tourna les talons et, sur Josie et Marguerite qui venaient de franchir le seuil, il poussa violemment la porte.

Le lieutenant eut envie de se précipiter sur cette porte fermée, de l'ouvrir à coups de bottes et de gifler la face insolente de l'Allemand... Mais, à travers le vitrage grillé, il aperçut les yeux implorants de Josie. Il refréna sa colère et, à pas lents, redescendit le perron... Sans souci de

ses vêtements trempés, qui le glaçaient jusqu'aux moelles, il vint s'asseoir sur la pierre habituelle, parmi les hautes armoises.

Soudain, à la fenêtre du rez-de-chaussée, le clair visage de Josie parut... Elle lui fit signe d'accourir... Joubert se précipita vers la grille... La jeune fille y arriva en même temps que lui...

— Ce soir, à dix heures, murmura-t-elle précipitamment, je vous... Je t'attendrai ici... Pourrez-vous... pourras-tu venir?... pourras-tu venir?... Je t'attendrai chaque soir, d'ailleurs... Si tu ne peux aujourd'hui, ce sera pour demain... ou pour après-demain... à dix heures...

— Je viendrai ! répondit l'officier sans une hésitation.

— Il y a les sentinelles, Edouard... Et tu sais qu'elles ont l'ordre de tirer sur tout ce qui rôde, sur tout ce qui essaie de s'évader...

— Je viendrai... reprit résolument le lieutenant... A dix heures, mon aimée !...

Joubert gagna son baraquement et, de suite, se mit à examiner soigneu-

sont les autres des misérables bicoques... Le dortoir à paillasses où gelaient les officiers était presque contigu à un des hauts cotés de la caserne, sauf un petit passage, large de soixante centimètres, fermé à l'arrière par le mur d'enceinte de la cour et qui, par-devant, s'ouvrait sur la cour elle-même... Le mur d'enceinte était trop haut pour en atteindre la crête d'un bond. Mais, néanmoins, l'officier parut satisfait...

Il regagna l'intérieur du baraquement et, au moment où la sentinelle allemande atteignait la limite de sa promenade réglementaire, il fit une pesée vigoureuse sur la planche qui fermait la bicoque contre le mur de la cour. Clouée hâtivement, la planche céda aussitôt presque sans bruit... Joubert remit le tout en place et vint se planter sur le seuil, observant les allées et venues du factionnaire... Pas une seule fois, celui-ci ne franchit l'étroit passage... l'étroit passage... Ses demi-tours automatiques s'accomplissaient toujours cinq ou six pas avant d'y arriver...

Rassuré, le lieutenant sortit de nouveau, et, d'une allure flâneuse, ayant comme point de repère l'extré-

mité du baraquement qui dépassait le mur, vint se rendre compte de la nature du terrain derrière le petit passage... C'était une houblonnière abandonnée, dont le sol surélevé se trouvait à moins de deux mètres de la crête de la muraille.

Ostensiblement, en faisant beaucoup de bruit, de façon à ce que sa rentrée fut remarquée, Joubert réintégra le baraquement... Il traîna sa paillasse juste au pied de la planche à demi déclouée...

La demie de neuf heures, grave, avec des vibrations prolongées, dans la nuit paisible, toute fleurie d'étoiles, tinta à l'horloge de la caserne...

Silencieusement l'officier se leva et à tâtons, chercha la planche branlante... Un léger effort l'écarta... Peu après, il se trouva dehors dans l'étroit boyau noir comme un four... Il replaça la planche dans son alvéole et, s'arc-boutant des pieds au mur de la caserne, du dos contre la cloison, les ongles agrippés aux saillies de la muraille d'enceinte, se mit à monter lentement... lentement...

A dix pas, le lourd martèlement des bottes de la sentinelle sur le sol

dur de la cour passait et repassait... Joubert mit plus d'un quart d'heure à atteindre le faite du mur... Enfin, il y parvint. Sans bruit, il se suspendit de l'autre côté... Ses pieds touchèrent la terre molle de la houblonnière...

A ce moment, dix heures s'égrenèrent de tous les clochers de Koenigsberg... En quelques sauts, il fut à la grille de la villa Gutberg... Josie s'y trouvait déjà...

Oh ! la première immense caresse de ce premier rendez-vous !... La même caresse éternelle que celle cueillie sur les lèvres de Pauline, là-bas, dans l'ombre légère des acacias de Vésoul...

— Viens ! murmura la jeune fille, quand leurs bouches furent désunies... Elle l'entraîna vers un banc, tapi dans la nuit plus sombre d'une retombée de rosiers... Et, comme à Vésoul, dans la chanson des mots calins à peine formulés dans la griserie intense de l'heure exquise, Joubert se mit à étreindre de ses bras heureux, la taille souple de Josie-Pauline...

— Je t'aime, mon Edouard !... — Ma mienne !... Mon adorée !... Je t'aime !...

Les minutes passèrent... Les amoureux, oublieux du temps, ne s'en apercevaient point... Tout à coup, au loin, une voix de bronze sonna minuit... et vingt autres minuits résonnèrent aussitôt.

— A demain, mon aimé !... — A demain, répondit l'officier, à demain, ma jolie reine !

Ils se levèrent et se dirigèrent vers la fenêtre du rez de chaussée qu'on apercevait légèrement entrebâillée. D'un mouvement presté, la jeune fille s'élança sur le bord de la croisée, mais, au moment de franchir la barre d'appui, ses pieds s'embarassèrent dans son long peignoir et elle chancela. Si Joubert ne l'eût soutenue, elle tombait... Alors, délicatement, il la prit dans ses bras et la déposa sur le plancher de sa chambre...

Une veilleuse timide brûlait au bord de la cheminée... Sous sa faible lueur, le lit apparaissait, là-bas, enveloppé de ses rideaux clairs, comme un mince nid blanc...

(à suivre)